

## Un colis aux épiques étapes postales contemporaines

Avec la libéralisation du marché postal (lettres et colis), il n'est pas toujours évident de déterminer le parcours actuel d'un colis. Certes, les sites web des opérateurs permettent de suivre les grandes étapes du parcours géographique, mais pas toujours celles du parcours entre entreprises théoriquement concurrentes, complémentaires dans les faits.

L'exemple de Noël 2018 ci-dessous va montrer un exemple de parcours entre postes traditionnelles, privatisée ou encore publique, et une entreprise de service privée. Auquel s'ajoute la tête de linotte qu'est l'auteur face aux aléas du commerce électronique.



Le 23 décembre dernier, ayant repéré une boîte de jouets en briques danoises, l'auteur la commande sur un site de vente entre particuliers. Quelques heures après, le vendeur britannique signale l'acceptation de la vente. L'acheteur découvre ainsi qu'il a oublié de corriger son adresse postale sur ledit site – premier problème.

Nouvelle surprise trois jours après, jeudi 27 : un message de l'opérateur britannique privatisée Royal Mail signale que le recommandé contre signature a été remis avec scan de la signature... Hein !? Rien à Montpellier pourtant.

L'explication vient avec un message de la plate-forme de vente : elle conseille aux vendeurs installés aux États-Unis et au Royaume-Uni de faire passer leurs colis vers une entreprise de service qui assurera le dédouanement, puis l'expédition du colis jusqu'à son destinataire.

Ici, le dédouanement est aussi rapide qu'inutile puisque le Royaume-Uni fait partie du Marché unique européen (au moins jusqu'au 31 mars 2019 et le fameux « Brexit »). Le destinataire se moque de ce coût supplémentaire puisqu'il bénéficiait d'un bon d'achat conséquent de la plate-forme qui a couvert ces frais d'expédition.

Reste à régler le dernier problème : comment être sûr que La Poste, entreprise publique française, amène le colis à bon port sans le laisser dans l'ancienne boîte aux lettres au nom de quelqu'un d'autre, ni le renvoyer à l'expéditeur.

Sachez que la messagerie liée aux pages suivi des Colissimo est bel et bien lue : directement par des postiers français ou, est-il indiqué, par les employés d'une entreprise marocaine. Ainsi, une fois que le premier passage a signalé une impossibilité de livraison (sûrement la discordance entre le pseudonyme de l'acheteur et le nom sur la boîte), le destinataire a pu envoyer par cette messagerie son identité et son adresse complète – son adresse mail servant de preuve de son identité d'acheteur-et-destinataire.

Le colis arrive finalement le 5 janvier 2019, avec quelques jours de retard essentiellement dus au destinataire... et peut-être le choix inutile de l'expéditeur d'utiliser le service de réexpédition Pitney-Bowes à l'intérieur du Marché unique. En effet, Ian Billings, marchand philatélique britannique, nous a expliqué que ce système de "*freight forwarders*" ou "*shipping agents*" peut être utile pour de gros objets (meuble, pièce de moteur), il ne sert aux vendeurs en ligne qu'à déléguer à l'entreprise et au porte-feuille de l'acheteur, les problèmes d'assurance-perte, de douane donc de risque de retard et de paiement inattendu de droits au moment de la livraison.

Au final, le collectionneur des années 2010 se retrouve avec un couvercle de colis ressemblant à une lettre du XIX<sup>e</sup> ou début XX<sup>e</sup> siècle illustrant, sans besoin des pages de suivi de trois sites web, les étapes de son voyage :

- étiquette de comptoir à l'effigie de la Reine Elizabeth II par Arnold Machin signalant le paiement d'un service recommandé contre signature, avec étiquette saumon à code-barres pour le suivi ;
- gros autocollant rond de l'entreprise Pitney Bowes, qui a assuré la procédure de dédouanement et de poursuite du trajet postal, avec logotype du site de web eBay – Pitney Bowes est connu des philatélistes pour ses machines à affranchir ;
- grand autocollant de Colissimo permettant la circulation de ce colis dans le système de La Poste française ;
- au stylo bleu les questionnements du facteur sur l'identité du destinataire, probablement un postier du centre colis de Saint-Jean-de-Védas, près de Montpellier,
- au feutre noir (en partie anonymisée par l'auteur), les informations transmises par le destinataire négligent.

En remerciant les postiers héraultais pour leur patience et leur efficacité,  
Sébastien Marrot, Association philatélique montpelliéraine, février 2019.